

12 Sports

Rugby/15e journée du Championnat national/RCL-Soof (31-42), samedi dernier au stade de la gare

Les Gorilles chutent pour la première fois de la saison

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

SAMEDI dernier, au stade de la gare, le Rugby club Libreville (RCL) s'est présenté à Soof avec comme bannière sa place de leader et son invincibilité depuis le début de la saison. Soit cinq victoires acquises haut la main et un succès sur tapis vert, vingt-neuf points au compteur et une moyenne de 30 points inscrits par match. Autant de données qui auraient fait trembler n'importe quelle autre équipe du championnat, mais pas les "Soophistes".

Armés d'une simple fronde de la certitude, ils ont terrassé les "Gorilles" qui connaissent, pour la première fois de l'année, le "goût" de la défaite. « *Le Soof est une grande équipe comme le Rugby club Libreville. Nous ne la redoutions pas parce que nous l'avions déjà battue l'année dernière lors de chacune de nos confrontations. Nos adversaires nous ont dominés à l'ouverture de la saison, parce que nous n'étions pas encore prêts. Pour ce match retour, nous avons décidé de reprendre notre avantage, tant sur le terrain que*



Photo : F.M.MOMBO

Soof (en bleu) a résisté au RCL (en rouge).

sur le plan psychologique», a affirmé Stanis Nembot, coach des Soophistes, pas peu fier de ce mauvais tour joué aux Rouges et Noirs. Pendant toute la rencontre, le RCL n'a jamais semblé en mesure de vaincre le Soof. Les premières minutes de la rencontre ont été un véritable combat. Les Gorilles ont eu du mal à organiser leur jeu et leurs attaques, les Soophistes imposant un étonnant impact physique. Tout comme une meilleure maîtrise des mêlées. Des situations qui ont débouché logiquement sur l'inscription des premiers

points par Soof. En prenant l'avantage au tableau d'affichage, l'équipe de Stanis Nembot a montré qu'elle n'avait pas l'intention de se laisser marcher sur les pieds. L'une des stratégies mises en place par ce coach était de rechercher les touches, de bien les jouer et d'être solides dans les rucks (un ruck est formé lorsqu'un ou plusieurs joueurs de chaque équipe sur leurs pieds entourent le ballon au sol. Les joueurs ne doivent pas jouer le ballon à la main dans le ruck, ils doivent utiliser leurs pieds

pour déplacer le ballon ou talonner ou enjamber le ballon qui peut ensuite être ramassé). Cette phase de jeu a souvent permis aux Soophistes de trouver des ouvertures dans les 22 mètres adverses et d'inscrire quelques essais.

« *Il n'y a pas grand chose à dire, le Soof a mieux joué que nous* », a admis l'entraîneur du RCL, Philippe Prigent. Qui conserve la tête du classement.

Le rapide ailier Urlin Mbala Moussavou (à l'origine d'un bel essai) est un des joueurs de Soof qui ont mis au supplice les lignes ar-



Photo : F.M.MOMBO

Urlin Mbala Moussavou a profité des espaces offerts par les Gorilles.

rières du RCL. « *Cette victoire est la somme de notre travail aux entraînements. Nous avons appris de nos erreurs de début de saison, et compris qu'il fallait jouer collectif. Tout ceci va nous servir pour la suite du championnat.* »

Un apprentissage express, puisque les Soophistes ont facilement passé six essais, trois transformations et deux drops à leurs adversaires de samedi dernier. Un ensemble qui a permis

à Soof de vaincre sur le score de 42-31 et de s'emparer, par la même occasion, de la deuxième place. Non seulement c'est la première fois de l'année que les Gorilles s'inclinent, mais surtout c'est également la première fois qu'une équipe leur marque plus de trente points au cours d'une rencontre. Cela pourrait donner des idées aux autres formations.

Grande nuit des arts martiaux 2018

L'Agakado JKA prépare la 27e édition

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

LE 25 mai 2018, le flamboyant Palais des sports de Libreville abrite la 27e édition de la Grande nuit des arts martiaux, compétition créée en 1991. C'est une annonce du promoteur de cette fête martiale, Seinsei Manvoumbi Mombo Wapatcha (président de l'Agakado JKA, 7e dan), qui boucle actuellement sa campagne de prospection. Laquelle l'a conduit non seulement dans plusieurs pays (Japon, Angleterre, Maroc, France, etc), mais aussi auprès de certains ambassadeurs accrédités dans notre pays. Sans omettre de frapper aussi aux portes de ses traditionnels sponsors et partenaires dont l'Etat, par le biais du ministère des Sports, Me "Wapi", représentant de la Fédération mondiale de l'association japonaise de karaté do (JKA WF) en Afrique subsaharienne, vient de recevoir un lot de tatamis neufs.

« *Cette prospection, qui a horreur des moments de*



Photo : Bandoma

Shihan Manvoumbi Mombo Wapatcha, en pleine démonstration lors d'une précédente édition de la Grande nuit des arts martiaux, a affirmé que les virtuoses de l'équipe de taekwondo d'Andalus de Tanger (Maroc)(Photo de droite) seront de la partie au 27e rendez-vous de 2018.

répét, coûte chère à l'Agakado JKA », confie le responsable de l'Association gabonaise de karaté do (Agakado). Qui, annuellement, reçoit 150 millions de francs de subvention de l'Etat. Une somme certes importante, mais « *dérisoire* » pour faire venir à Libreville, comme lors de la 17e édition, les sumos qui émerveillèrent de nombreux spectateurs. Ou encore pour avoir l'accord, par exemple, des diri-

geants de l'équipe Andalous Tanger (Maroc) de taekwondo. Ainsi que les danseuses d'or de Samba (Brésil), etc. Les pourvoyeurs de fonds, notamment le ministère des Sports, sont interpellés pour encourager le sérieux et la volonté de l'Agakado JKA.

« *L'aide du ministère des Sports, obtenue grâce à l'Arrêté n°0000023/MJSL/CAB/MIN portant création de la*



Photo : BANDOMA

compétition dénommée "Grande Nuit des Arts Martiaux" et signé le 22 août 2003, nous a permis de choisir des experts internationaux pour l'amélioration qualitative des spectacles. Jusqu'à présent, cette assistance financière nous permet de subventionner, entre autres, les combats et les stages de nos athlètes, assurant ainsi le perfectionnement de nos arts martiaux locaux », explique l'expert mondial, qui se dit déjà fin

prêt au plan de la préparation matérielle. Grand festival des arts martiaux, cet événement sportif, selon Me Manvoumbi Mombo Wapatcha, a favorisé l'expansion de toutes les disciplines martiales. « *Notre pays est devenu, après 26 ans d'organisation, la plateforme des arts martiaux. Le Gabon, par ailleurs, est devenu pour les arts martiaux ce qu'est le Burkina Faso pour le cinéma africain, une*

plaque tournante, une référence », indique le Seinsei. Retrouvailles suscitant de nouvelles vocations grâce à la présence des champions et vedettes internationaux (Tedy Riner, les sœurs Buil Jessica et Sabrina, les moines du temple de Shaolin, etc), la Grande nuit des arts martiaux a créé aussi un climat de fraternité propice à la vulgarisation des arts martiaux dans notre pays. En plus d'approfondir les relations internationales et multilatérales avec d'autres contrées. Et de faire connaître le Gabon dans le monde, grâce aux médias internationaux. En diffusant ce festival martial, ces médias « *boostent les aspirations de la politique gouvernementale en matière de sport, des loisirs, de l'éducation, du social, du tourisme et de l'économie* », estime Manvoumbi Mombo Wapatcha. Qui, en prévision de la 27e édition de la Grande nuit, tend la main vers les pouvoirs publics, ses partenaires et les sponsors. « *La pérennisation d'un tel événement, ainsi que la garantie de son succès, nécessitent plus de moyens financiers* », explique-t-il.